Cette présentation des liens sacrés des six familles suit l’évolution de la pratique expérientielle et doit, par conséquent, être mis en pratique suivant cet ordre : quand on s’engage dans la pratique de ce Tantra (Le Tantra de Kalachakra), le lien sacré du sceau ou du moudra est de dissiper l’attachement à la perception de notre corps ordinaire et de le méditer comme étant de corps sacré de la divinité ; le lien sacré de la cloche est de dissiper l’attachement à la perception de la parole ordinaire et de la méditer comme étant le mantra ; et le lien sacré du vajra est de dissiper les pensées conceptuelles de l’esprit ordinaire et de les méditer en toutes circonstances comme étant la telléité.  
  
Puisque ces trois liens sacrés impliquent une élaboration mentale conceptuelle ils relèvent de la conscience ordinaire.

གོ་རིམ་ཡང་ཉམས་ལེན་གྱི་འགྲོས་དང་མཐུན་པར་གནས་པས་ལག་ལེན་དེ་ཁོ་ན་ལྟར་འདེབས་དགོས་ཏེ།  
1. L’ordre (de cette présentation) suit le cours de la pratique expérientielle et doit, par conséquent, être mis en pratique tel quel. En effet,  
རྒྱུད་འདིར་ཞུགས་ནས་ལུས་ཐ་མལ་གྱི་སྣང་ཞེན་བསལ་ཏེ་ལྷའི་སྐུར་བྱ་བ་ཕྱག་རྒྱའི་དམ་ཚིག་དང༌།  
2. Une fois que l’on est engagé dans ce Tantra (le Kalachakra), on dissipe la saisie conceptuelle porté sur l’apparence du corps ordinaire et on le pratique comme étant le corps divin (corps de la divinité). Tel est le lien sacré du moudra (du sceau).  
ངག་ཐ་མལ་གྱི་སྣང་ཞེན་བསལ་ནས་སྔགས་སུ་བྱ་བ་དྲིལ་བུའི་དམ་ཚིག་དང༌།  
3. on dissipe la saisie conceptuelle porté sur l’apparence de la parole ordinaire et on la pratique comme étant le mantra. Tel est le lien sacré de la cloche.   
སེམས་ཐ་མལ་གྱི་རྟོག་པ་བསལ་ནས་སྐབས་གང་ཡང་རུང་བའི་དེ་ཁོ་ན་ཉིད་དུ་བྱ་བ་རྡོ་རྗེའི་དམ་ཚིག་སྟེ།  
4. On dissipe les pensées conceptuelles de l’esprit ordinaire et, quelque soient les circonstances on le pratique comme étant la telléité. Tel est le lien sacré du vajra. A ce sujet (au sujet des ces 3),  
རྣམ་པར་རྟོག་པའི་བློས་བཏགས་པའི་ཕྱིར་  
5. puisque (ces trois liens sacrés impliquent) une élaboration mentale conceptuelle (litt. puisqu’ils sont imputés conceptuellement),  
རྣམ་ཤེས་ཀྱི་ཕྱོགས་ཀྱི་དམ་ཚིག་དང༌།  
6. il s’agit de liens sacrés relevant de la conscience (habituelle). De plus,

Les corps, parole et esprit sont ainsi introduits lors de l’initiation en tant que les trois vajras du Bouddha et intégrés à la pratique. Cette introduction et intégration permet au pratiquant de tenir les trois liens sacrés relevants de la sagesse primordiale : rendre manifeste le corps en tant que la véritable forme vide ; la parole en tant que la véritable résonance naturelle du nada indestructible ; et l’esprit en tant que la véritable grande félicité.

དེ་ལྟར་ལུས་ངག་ཡིད་གསུམ་སངས་རྒྱས་ཀྱི་རྡོ་རྗེ་གསུམ་དུ་དབང་དུས་སུ་ངོ་སྤྲད་ཅིང་རྣལ་འབྱོར་དུ་བྱས་པས་  
7. lors de l’initiation, nos corps, parole et esprit nous furent introduits comme étant les trois vajras d’un bouddha et nous en avons fait notre pratique (litt. yoga). Cela a pour effet   
མངོན་སུམ་གྱི་མཚན་ཉིད་ཅན་དུ་ལུས་སྟོང་གཟུགས།  
8. de rendre manifeste le corps comme véritable forme vide,   
ངག་གཞོམ་མེད་ཀྱི་ནཱ་དའི་རང་སྒྲ།  
9. la parole, comme véritable résonance naturelle du Nada indestructible  
སེམས་བདེ་བ་ཆེན་པོར་མངོན་དུ་གྱུར་པ་སྟེ་  
10. l’esprit comme la véritable grande félicité manifeste.   
དེ་དག་ནི་ཡེ་ཤེས་ཀྱི་ཕྱོགས་ཀྱི་དམ་ཚིག་གསུམ་བཟུང་བ་ཡིན་ལ།  
11. Ces (trois), sont les trois liens sacrés à tenir relevant de la sagesse primordiale. A ce sujet,

Pour l’accomplissement de ces liens sacrés -ceux relevants de la conscience ordinaire et ceux relevant de la sagesse primordiale-, il est necessaire de s’en remettre aumaître vajra qui est le facteur humain, le principal facteur accompagnant permettant l’expression de l’activité évéillée des Bouddhas. Pourquoi ? Parce que s’en remettre à lui est l’antidote directe à l’ignorance. S’en remettre au maître vajra est pour toutes les voies du mantra secret ce que l’aorte est au coeur. Par conséquent, ne jamais s’en détourner ni s’en éloigner est ce que l’on appel le lien sacré d’Akshobya.

དེ་གཉིས་ཀར་ཡང་ལྷན་ཅིག་བྱེད་རྐྱེན་གྱི་གཙོ་བོ་སངས་རྒྱས་ཀྱི་ཕྲིན་ལས་ཀྱི་བདག་རྐྱེན་བྱེད་པའི་རྡོ་རྗེ་སློབ་དཔོན་ཉིད་བསྟེན་པར་བྱ་བ་སྟེ།  
12. Pour ces deux (catégories de liens sacrés) le principal facteur accompagnant est le maître vajra qui est lui même le facteur humain permettant l’activité évéillée des Bouddhas. Il nous faut donc s’en remettre à lui   
མ་རིག་པའི་དངོས་་ཀྱི་གཉེན་པོར་འགྱུར་བའི་ཕྱིར་རོ། །  
13. parce que ceci (s’en remettre à lui) s’avère être l’antidote directe à l’ignorance.  
འདི་ནི་གསང་སྔགས་ཀྱི་ལམ་ཐམས་ཅད་ཀྱི་སྙིང་རྩ་ཡིན་ལ་  
14. Ceci (s’en remettre au maître vajra) est à toutes les voies du mantra secret ce que l’aorte est au coeur (litt, est la veine du coeur) et par conséquent,  
འདི་ལས་ནམ་དུ་ཡང་གཡོ་ཞིང་འཕགས་པར་བྱ་བ་མ་ཡིན་པས་ན་  
15. ne jamais s’en détourner ni s’en éloigner   
མི་བསྐྱོད་པའི་དམ་ཚིག་ཅེས་བྱའོ། །  
16. est ce que l’on appel le lien sacré d’Akshobya.

Quand ce lien sacré d’Akshobya (L’Immuable) est intégré à la pratique il devient l’antidote à l’ignorance. Il est vrai que l’ignorance est la racine du samsara, cependant, puique c’est la soif ou l’envie qui nous propulse dans de nouvelles existances samsariques, il nous faut appliquer son antidote, le non attachement aux objets extérieurs. La pratique qui en découle est celle du détachement par le don des dix objets de désir. (le lien sacré de Ratnasambhava (Source De Richesse).  
  
Pour pouvoir obtenir un esprit cohérent avec cette pratique, le corps doit aussi être purifé, rendu apte à la pratique du don. La pratique qui en découle est celle des dix liens sacrés relatif à l’alimentation.  
Ces liens sacrés sont ceux de Vairochana (L’Illuminateur) parce qu’ils permettent l’obtention d’un corps non contaminé et aussi parce que par les qualités speciales que sont les cinq clairvoyances ils amènent à la perception claire (l’illumination) des phénomènes.

དེ་ཉིད་རྣལ་འབྱོར་དུ་བྱས་པ་ལས་མ་རིག་པའི་གཉེན་པོར་འགྱུར་ཞིང༌།  
17. Quand on en fait sa pratique, il devient l’antidote à l’ignorance. De plus,  
འཁོར་བའི་རྩ་བ་མ་རིག་པ་ཡིན་མོད་ཀྱི་འཁོར་བར་ཡང་སྲིད་འཕེན་པ་པོ་སྲེད་པ་ཡིན་པས།  
18. bien que la racine du samsara soit l’ignorance, puisque l’envie (litt. la soif) est ce qui nous propulse dans de nouvelles existances samsariques,  
དེའི་གཉེན་པོར་ཕྱི་རོལ་གྱི་འདོད་པ་རྣམ་ས་ལ་མ་ཆགས་པ་ཞིག་དགོས་པས་འདོད་པ་བཅུ་གཞན་ལ་སྦྱིན་ཏེ་མ་ཆགས་པར་བྱ་བ་དང༌།  
19. son antidote consiste en la nécessité de ne pas avoir d’attachement envers les objets de désir extérieurs. Par conséquent, on pratique se non attachement en offrant aux autres les dix objets de désir.  
དེ་ལྟ་བུའི་སེམས་རྣལ་འབྱོར་དུ་བྱེད་པ་ལ་ལུས་ཀྱང་དེ་དང་མཐུན་པར་སྦྱངས་པ་ཞིག་དགོས་པས་བཟའ་བའི་དམ་ཚིག་བཅུ་བསྟེན་ཏེ།  
20. Afin d’amener dans sa pratique un tel état d’esprit, le corps doit aussi être purifié en accord (avec cet pratique). Il nous faut donc s’appuyer sur les liens sacrés relatifs à l’alimentation.   
དེའང་ཟག་མེད་ཀྱི་གཟུགས་ཕུང་སྒྲུབ་པར་བྱེད་པའམ།  
21. De plus, puisqu’ils permettent l’acquisition d’un corps non souillé ou encore,  
ཡོན་ཏན་ཁྱད་པར་ཅན་གྱི་མངོན་ཤེས་ལྔས་ཡུལ་སྣང་བའི་བྱ་བ་བྱེད་པའི་ཕྱིར་  
22. permettent la claire perception (l’illumination) des objets au travers des qualités speciales que sont les cinq clairvoyances,  
རྣམ་སྣང་གི་དམ་ཚིག །  
23. ils sont les liens sacrés de Vairochana (l’illuminateur).

La pratique consiste maintenant à utiliser l’esprit de non attachement et l’aisance physique acquise par les pratiques précédentes pour unir son corps, sa parole et son esprit dans une pratique permettant de réaliser le Lama comme étant la personnification de tous les Ainsi-allés. Cette pratique requiert l’application des trois développements ou accumulations.  
  
Le don est l’accumulation de mérite. Le don étant la cause du corps sacré formel (le Rupakaya) il est le lien sacré d’Amoghasiddhi (Faiseur du bien véritable), le lien sacré de la famille du prompt cheval suprême.

དེ་ལྟར་མ་ཆགས་པ་དང་ལུས་ལས་སུ་རུང་བས་  
24. Ainsi, sans attachemenent et le corps souple (parfaitement à l’aise),   
སྒོ་གསུམ་དབྱེར་མེད་པའི་རྣལ་འབྱོར་གྱིས་བླ་མ་དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་ཐམས་ཅད་ཀྱི་བདག་ཉིད་དུ་སྒྲུབ་པར་བྱེད་པ་ལ་  
25. par une pratique où corps, parole et esprit sont unifiés (litt. inséparable), il nous faut réaliser le Lama comme étant la personnification de tous les Ainsi-allés. Et pour ce faire,  
ཚོགས་གསུམ་དགོས་པས་མཆོད་པ་ནི་བསོད་ནམས་ཀྱི་ཚོགས་ཡིན་ལ།  
26. nous avons besoins des trois accumulations: l’offrande est l’accumulation de bienfaits,  
དེ་གཟུགས་སྐུའི་རྒྱུ་ཡིན་པས་  
27. puisqu’elle (cette accumulation) est la cause des Corps Formels (Rupakaya),  
གཞན་དོན་ལ་མྱུར་བ་ཉིད་ཀྱི་ཕྱིར་མྱུར་འགྲོའི་རྟ་མཆོག་གི་རིགས་དོན་གྲུབ་ཀྱི་དམ་ཚིག །  
28. elle est la promptitude même dans l‘accomplissement du bien des autres. Elle est le lien sacré d’ Amoghasiddhi (Faiseur du bien véritable), de la famille du prompt suprême cheval.

La non émission est le développement de discpline et, est la cause pour la radiance infinie. Par conséquent, elle est le lien sacré d’Amitabha (lumière infinie).

འཛག་མེད་ནི་  
29. La non émission (du liquide séminale),  
ཚུལ་ཁྲིམས་ཀྱི་ཚོགས་ཏེ་  
30. est l’accumulation de discpline et,  
འོད་མཐའ་ཡས་པའི་རྒྱུ་ཡིན་པའི་ཕྱིར་  
31. est la cause pour la radiance infinie. Par conséquent,  
འོད་དཔག་མེད་ཀྱི་དམ་ཚིག །  
32. elle est le lien sacré d’Amitabha (lumière infinie).

Cultiver l’esprit d’éveil est le développement de la sagesse primordiale. Puisqu’ il consiste à unifié la vacuité et la compassion il est exposé comme étant le lien sacré de Vajrasattva (L’Etre Adamantin).

བྱང་ཆུབ་ཀྱི་སེམས་ནི་  
33. L’esprit d’éveil   
ཡེ་ཤེས་ཀྱི་ཚོགས་ཏེ་  
34. est l’accumulation de sagesse primordiale et  
སྟོང་ཉིད་སྙིང་རྗེ་རྩེ་གཅིག་པས་  
35. puisqu’elle consiste en (l’absorption) unifiée de la vacuité et de la compassion (litt, l’unique pointe de la vacuité-compassion),  
རྡོ་རྗེ་སེམས་དཔའི་དམ་ཚིག་ཏུ་བཞག་པའོ། །  
36. on la présente comme étant le lien sacré de Vajrasattva (l’être vajra).

La présentation des séquences et l’indentification des liens sacrés présentés ici s’appuie exclusivement sur le sens définitif et différent des présentations que l’on trouve dans les Tantras Résimés qui eux, s’appuient principalement sur le sens provisoire.

བསྡུས་རྒྱུད་རྣམས་སུ་འབྱུང་བ་ནི་  
37. (les présentations) que l’on trouve dans les Tantras résumés  
དྲང་དོན་གཙོ་ཆེ་ལ་འདིར་ནི་ངེས་དོན་ཁོ་ནའི་དབང་དུ་བྱས་ཏེ་  
38. s’appuient principalement sur le sens provisoire alors qu’ici, elle s’appuie uniquement sur le sens définitif. Par conséquent,  
གོ་རིམ་དང་ངོས་འཛིན་མི་འདྲ་བ་ཡིན་ནོ། །  
39. la présentation des séquences et l’indentification (des liens sacrés) sont différents.